

**Zeitschrift:** Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =  
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 24 (1963)

**Heft:** 7-8

**Rubrik:** La 43ème assemblée des délégués des la Société fédérale des  
orchestres, à Willisau (Lucerne), les 5/6 mai 1963

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

30. Ernst Eberle	OV Wattwil	53	37 ans
31. Ernst Lindenmeier	OV Wetzikon	53	35 ans
32. Frau Emma Weigold	O. KV Zurich	63	38 ans
33. Gottfried Weiss	O. KV Zurich	66	40 ans
34. Remo Cova	OV Zurich-Oerlikon	52	35 ans

A la fin du banquet, le président de la section Willisau, M. Peyer, remercie tous les participants de leur présence. Il remercie également les membres de l'orchestre de Willisau, le directeur M. Höltschi, le comité d'organisation la société féminine de gymnastique ainsi que M. Walliser qui, le samedi soir, a si bien dirigé la soirée. M. Peyer annonce aussi que le Conseil communal de Willisau offre un café «Hinterländer». Il est naturel que les «Willisauer Ringli» soient aussi offerts à chaque délégué.

Le président central Aus der Au remercie à son tour tous les amis de Willisau, spécialement M. Peyer, pour la parfaite organisation de ces journées. Il est persuadé que les délégués en ont pleinement joui. Puis le Dr Krieger apporte les salutations du Département de l'Instruction publique du canton de Lucerne. Le Maire M. Bühler donne encore quelques renseignements sur les diverses institutions politiques de Willisau-Ville et campagne, de la corporation, des communes bourgeoise et municipale. M. Otto Zurmühle, représentant de la Société fédérale de musique recommande d'avoir soin de la bibliothèque centrale, celle-ci étant une incontestable richesse susceptible de rendre d'incalculables services à la vie culturelle, par la possibilité donnée aux amateurs de faire de la musique.

Il est 15 h 30 quand le président central M. Aus der Au clôt l'assemblée en souhaitant à chacun un heureux retour dans son foyer.

Wallisellen, le 14 mai 1963

La secrétaire centrale: I. Bürgin

(Traduction B. Liengme)

### *La 43<sup>ème</sup> Assemblée des Délégués de la Société Fédérale des Orchestres, à Willisau (Lucerne), les 5/6 mai 1963*

Ceux qui ont eu l'occasion de prendre part, pendant un certain nombre d'années et régulièrement, aux Assemblées des délégués de la S. F. O. ont certainement constaté que l'attitude intérieure et extérieure de nos orchestres lors de leurs concerts de gala et de bienvenue, varie fort, suivant qu'il s'agit d'une grande ville (Zurich, Bâle, Berne — à notre grand regret pas encore Genève, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, St-Gall), d'une petite ville (Coire, Thoune, Bellinzone, Zoug, Delémont, Porrentruy, Moutier, Wil [St-Gall]), voire même de localités et de bourgs à la campagne (Münsingen, Sursee, Bulle, Balsthal,

Willisau) pour ne penser qu'aux quinze dernières années et, naturellement, sans faire une distinction de qualité entre les «grandes» et les «petites» villes de notre pays car l'expérience nous a valu de pouvoir constater que la décentralisation de notre patrimoine culturel se fait sentir heureusement aussi dans le domaine de nos orchestres d'amateurs — il y en a d'excellents loin des grands centres, et il y en a de moins bons également au sein des grandes agglomérations! Cela prouve qu'un orchestre a une — physiognomie qui lui est propre, résultat de beaucoup d'influences diverses, l'histoire de cet ensemble orchestral, sa tradition, le tempérament «collectif» et individuel, l'attitude du public, de la presse, l'influence du «génie du lieu» — partout les conditions sociales, historiques, communales se reflètent sur la façon de jouer, d'interpréter.

En 1963, la S. F. O. avait l'occasion de se réunir dans le «Pays d'en Haut» (le «Hinterland») du Canton de Lucerne, dans la charmante petite ville de *Willisau*, très pittoresque et pleine de souvenirs historiques, mais aussi de vie active. Après les séances traditionnelles du Comité central et de la Commission de musique dont la tâche principale fut de préparer l'ordre du jour de l'assemblée des délégués du lendemain, le *concert de bienvenue*, donné par la section *Orchesterverein Willisau*, ne manqua pas de soulever l'intérêt et la sympathie des nombreux délégués qui s'étaient rendus déjà samedi après-midi à Willisau. Cette société d'orchestre, dont le président actif, M. Peyer, avait préparé et organisé l'assemblée annuelle de nos délégués d'une façon remarquable et hautement satisfaisante, est modeste et s'était contentée, au cours des 15 dernières années, de collaborer régulièrement avec les sociétés locales, sans toutefois jamais donner un concert toute seule avec un programme contenant seulement des morceaux pour orchestre. C'est pourquoi l'orchestre de Willisau décida de présenter aux délégués un programme de musique divertissante, légère et pas trop difficile à exécuter. C'est ainsi que ce groupe d'amateurs resta dans les limites naturelles de ses ressources techniques et musicales, tout en élaborant le programme choisi avec un zèle infatigable et un sens agréable pour le charme, la grâce, la gaieté et les valeurs expressives de ce type de musique contenant des morceaux de genre, des danses, des marches, des ouvertures d'opéras comiques, etc. M. Hans Hoeltschi avait préparé ses musiciens avec un bon sens musical et beaucoup de soin technique, et dirigea son orchestre avec un entrain et une assurance plaisants. La marche Persane de Strauss, la pièce de genre de Fucik avec le solo de saxophone (que M. Burri exécuta très correctement et avec une jolie sonorité), la valse des poupées de Berger, présentée soigneusement et avec des nuances bien étudiées, furent suivies d'une fantaisie extraite de l'opéra du jeune Bizet, «Les pêcheurs de perles», et de la Gavotte de «Mignon», de Thomas, fine et délicate. La pièce de résistance fut l'ouverture de l'opéra comique «Le cheval de bronze» d'Auber, interprétée convenablement, avec des accents énergiques. Le programme se termina par la marche d'entrée du «Baron tzigane» de Johann Strauss et — comme «bis» — une marche entraînante, et tout le monde d'applaudir sincèrement car l'équilibre entre les

facultés techniques et musicales de l'orchestre et la tâche qu'il s'était donnée en établissant ce programme divertissant, fut remarqué et souleva la sympathie générale.

Nous aimerions que cet exemple fût suivi par d'autres sections et qu'il encourage aussi les sections d'envisager plus positivement la possibilité d'organiser au cours des années prochaines une des assemblées de la S. F. O.

L'assemblée des délégués de dimanche matin qui se déroula dans le beau cadre de la grande salle de l'ancien Hôtel de Ville de Willisau, expédia les affaires courantes dans un esprit bienfaisant de confiance et de compréhension mutuelles. Le procès-verbal en français, contenu dans ce numéro, oriente nos lecteurs de langue française de façon détaillée sur les péripéties des délibérations. Deux grands problèmes se posèrent: l'état de santé de M. Robert Botteron, président central, ne lui permettant plus de continuer son travail hautement dévoué en faveur du développement de la S. F. O. — travail qu'il a poursuivi pendant 25 ans, dont 15 ans comme président central —, il fallait lui trouver un successeur capable de continuer d'une main ferme et compréhensive pour les diverses activités importantes de notre association. A l'unanimité, l'assemblée élut M. Walter Aus der Au, ancien président de l'orchestre de l'association des commerçants de Zurich, mélomane et versé dans les questions administratives, qui accepta avec des mots aimables et pleins de bonne volonté cette lourde charge. La rédaction de «Sinfonia» souhaite au nouveau président central réussite et satisfaction, et lui présente ses félicitations sincères. Nos amis romands se souviendront peut-être que M. Aus der Au organisa avec succès l'assemblée de Zurich en 1959.

Afin de pouvoir dédommager de manière plus équitable le bibliothécaire central, M. Benno Zürcher (portant sans doute la charge la plus lourde parmi tous les membres du comité central de la S. F. O. on n'a qu'à étudier son rapport de gestion de la bibliothèque centrale pour l'exercice 1962 et son rapport spécial adressé à toutes les sections), il fallait augmenter modestement la cotisation annuelle; grâce à l'appui particulièrement chaud de la part de nos délégués romands, l'assemblée donna plein pouvoir au comité de modifier le budget pour 1963. Le trésorier central, M. Benjamin Liengme de Delémont (qui parla aussi au nom de la section de Delémont), exposa la nécessité de trouver des bases nouvelles et plus solides pour établir le budget de la S. F. O. en fonction des tâches importantes et agrandies, tout en acceptant, comme mesure d'urgence, la modification du budget en faveur d'un dédommagement plus approprié du bibliothécaire central.

Cette fois de nouveau, aucune section ne s'offrit pour se charger de l'assemblée des délégués de 1964 ce qui prouve — indirectement au moins — que celle-ci ferait peut-être bien d'accuser une autre forme — mais laquelle? Un point nous semble ne pas pouvoir être mis en discussion: C'est le concert de bienvenue du samedi soir qui forme le lien le plus convenable entre la section qui reçoit et les délégués et qui, en outre, remplit une fonction importante, celle de montrer

de quelle manière, dans chaque section, les problèmes de l'établissement de programmes, d'exécution par des amateurs, de niveau technique et musical, trouvent leur réalisation concrète.

Comme toujours, la mise à l'honneur des vétérans, entourée de quelques pièces de musique de chambre, marqua la fin solennelle de l'assemblée des délégués. Le soussigné avait, de nouveau, l'honneur d'être chargé de soumettre aux nouveaux vétérans quelques réflexions, cette fois sur les interrelations entre vétérans et Jeunes, sous un point de vue tant psychologique que sociologique.. M. Botteron qui avait reçu ce même matin, pour la première fois dans l'histoire de la S. F. O., la nouvelle dignité de président d'honneur, fut également nommé vétéran d'honneur pour 50 ans d'activité ininterrompue dans des orchestres d'amateurs.

Le banquet réunit toute la grande famille de la S. F. O.; divers orateurs, représentant les autorités communales, cantonales et fédérales, enrichirent les conversations amicales et animées. L'assemblée de 1963 fut une réussite, formant un nouveau lien entre les sections et le comité central. Que tous ceux qui ont participé à cette réussite, en premier lieu l'orchestre de Willisau, son président et ses vaillants collaborateurs, reçoivent ici l'expression de reconnaissance et de félicitation.

Antoine-E. Cherbuliez

## Das Richard-Wagner-Jubiläum 1963

Es gibt wohl keinen Musikfreund und sicher keinen Angehörigen eines Amateuororchesters in der Schweiz, in dem der Name Richard Wagner nicht bestimmte Vorstellungen wecken würde. Da sich vor kurzer Zeit (am 22. Mai 1963) der 150. Geburtstag dieses Komponisten, der in mehr als einer Beziehung wirklich ein großer Meister war, jährte, so ist es natürlich, daß auch die «Sinfonia» sich dieses bedeutsamen Datums erinnert. Das Arbeitsgebiet, auf dem sich Wagners Genie in einer fast ausschließlichen und im höchsten Grade kennzeichnenden, entscheidenden Art äußerte, war, wie ebenfalls jeder Musikfreund, wenn vielleicht auch nur oberflächlich, weiß, die Oper — die neue Art der großen, romantischen, aus typisch deutschem Geist und aus den besonderen, charakteristischen Anschauungen Wagners über neue, an das Wesen der Oper, in Dichtung und Musik, in Inszenierung und Gesangstechnik zu stellende Anforderungen heraus entstandene, auf gewaltige Vorbilder früherer Jahrhunderte zurückgreifende und sie in erstaunlicher Art weiterentwickelnde Form der Oper, die Wagner mit Recht «Musikdrama» nannte. Wie schwer Wagner es einerseits hatte, mit seinem, auch in der praktischen Durchführung, höchst anspruchsvollen neuen Ideal durchzudringen, ist jedem Kenner der Wagnerschen Biographie bekannt und hat sich, unter anderen, besonders auch bei der ersten Pariser